

gon<sup>1</sup> (Kong-Koan), Senchh'ingoud (Sien-cheng) pour qu'ils continuent à posséder (ces mêmes endroits),

17. un édit nouveau j'ai donné. Dans leurs monastères, Géong gon (Kong-Koan) et Ham (Ngan)<sup>2</sup> Miao, que les envoyés ne s'arrêtent pas; des voitures et des vivres qu'ils ne prennent pas, et que la *tamaga*<sup>3</sup> ne soit pas prélevée;

18. Dans les Kong-Koan et autres nommés appartenant les terres, les eaux, les gens, le bétail, les jardins, les meules,

19. les greniers, les boutiques, les bains chauds, les canots, les voitures, et outre cela

20. <sup>4</sup> . . . . . et quoi que ce soit d'autre (que personne) n'exige,

21. par menaces ou par vol que ne prenne. Tous les sus-nommés

22. à l'encontre de ce qui est ordonné par l'édit, qu'ils ne fassent rien et qu'ils craignent de le faire.

23. (Ce) mien décret

24. dans l'année de la Panthère, la première lune de l'automne,

25. le 28<sup>e</sup> jour), à Tchakhahan-thsang<sup>5</sup>

26. quand nous nous trouvions, a été écrit.

<sup>1</sup> Kong-koan 宮觀, temples bouddhistes et taoïstes.

<sup>2</sup> Ngan-miao 庵廟, couvent, temple.

<sup>3</sup> Tamaga signifie *sceau* et désigne ici les réquisitions exigées à présentation d'un sceau ou d'un acte portant son empreinte.

<sup>4</sup> Ici se trouve un passage qui a embarrassé le traducteur et qui est rendu dans un chinois très obscur par 更漢陂甘澗等三處水例甘右山林, phrase que von der Gabelenz et Pauthier ont traduite par : *Comme aussi tout ce qui se trouve en relation avec Mei-pei, Kan-lao, les trois eaux de la colline Li kan-yo; je préférerais : Comme aussi les eaux des trois localités, dont Mei-pei et Kan-lao, et les bois de Li-kan-you.* Cf. Pauthier, *Le livre de Marco Polo*, p. 774.

<sup>5</sup> Probablement la cité et le palais de Tsagan ou Tchagan-nor 察罕腦兒, à une douzaine de lieues au nord de la passe de Tchang-kia-k'ou et à mi-route entre Péking (Khanbaliq) et Chang-